

Francisco Pereña

Madrid 20 juillet 1998
A propos du " Forum psychanalytique "

I / Introduction

Depuis un an je me montrais fort pessimiste quant à la possibilité de consolider une Ecole de la Passe ; et d'ailleurs, qu'est-ce que consolider ?

Lacan avait établi trois critères de fonctionnement possible de son Ecole : deux dispositifs, le Cartel et la Passe et un critère de fonctionnement à proprement parler basé sur une permutation des plus rigoureuses. Trois éléments clairs de dé-complément, trois éléments qui rendraient possible une Ecole non exclusivement soutenue par l'aliénation transférentielle, la demande de savoir ou la protection corporative, mais qui pourrait habilitier une fin d'analyse, c'est-à-dire, dans laquelle la transmission aurait sa raison d'être liée à ce qui la constitue. Comment un sujet rencontre la parole, découvre la parole qui peut atteindre l'autre ? Il naît de la condition de cause, ce sujet habité par sa cause et cause de ce dire. Comment cette transmission pourrait non seulement être possible mais aussi garantie, si ce terme est permis dans une Ecole, ou ce qui revient au même, comment une Ecole peut ne pas tuer, ne pas assassiner la cause par sa collectivisation (ou comment ne pas assassiner Socrate, comme j'ai pu le formuler en d'autres occasions) ? Cela est-il possible ? me demandai-je. Et alors je compris qu'il fallait se soumettre à ces trois éléments en ce qu'ils ont de dé-complément, et que celui-ci, d'être intrinsèque à l'Ecole même, devrait devenir actif à son tour pour dissoudre l'Ecole. Aujourd'hui je pense l'inverse mais différemment. Maintenant, je considère que ce n'est pas une simple dissolution mécanique ou simplement cyclique. Les moments ne sont pas des répétitions mécaniques et dans ce moment actuel et concret, je pense que la dissolution est une réponse adéquate et qu'elle peut et même doit être désirée ; elle ouvre une autre période inédite, parce que la particularité de cette Ecole, celle qu'aujourd'hui il faudrait dissoudre, a permis à beaucoup d'entre nous une analyse, et sans doute ce qui est plus important, de terminer une analyse. La question est que ceci a des effets de dissolution pour cette Ecole mais ouvre la possibilité de penser une Ecole de la Passe où les trois éléments pourraient fonctionner de façon claire et réelle, peut être pour la première fois dans l'histoire de la psychanalyse.

Pourquoi cela pourrait-il avoir lieu maintenant et non auparavant ? Sans doute à cause de l'expérience acquise et des analyses. Cette Ecole s'est donné un temps long, un temps qui a permis, au moins jusque-là, que les analyses ne soient pas troublées, empêchées, dénaturées ou dégradées par les corvées institutionnelles. Elle l'a permis jusque-là, je ne sais pas ce qu'il en sera à partir d'aujourd'hui, dans cette conjoncture. Mais il s'agit justement, que cet inévitable temps de désordre et de dégradation possible des analyses, des transferts analytiques, ne se prolonge pas, qu'il soit le plus bref possible. C'est une responsabilité pressante, permettez-moi de le dire ainsi, que ne se prolongent pas les ravages produits dans les analyses par ces conjonctures. Et si je dis ravages, c'est parce que ce sont des moments au cours desquels la tentation d'avoir recours à l'usage du pouvoir donné par les transferts paraît irrésistible. Il arrive que le lien transférentiel - moteur de l'analyse, requière qu'il y ait de l'analyste pour que la séparation soit possible et qu'un sujet puisse se produire comme causé. Il arrive que ce lien s'oriente vers l'inflation transférentielle, en circuit fermé, la béatitude transférentielle, ou en tout cas, vers une impasse qui peut conduire au pire certains analysants. C'est pour cela que je parle de ravages parce qu'il n'y a pas de pire destin pour une association

d'analystes que la secte, même si celle-ci se voit toujours justifiée par la supériorité du pouvoir charismatique sur une autre. Nous savons déjà où mène ce pouvoir charismatique : à la bêtise généralisée, à la massification sur le mode de la secte. Et ceci ne doit jamais être, en dépit de la " circulation " transférentielle, ce qui régit le discours analytique.

Ainsi je disais qu'il y eut un temps long dans cette Ecole, presque vingt ans, qui permit les processus analytiques, qui ne les empêcha pas, etc... Ceci est déjà, en soi-même, un fait nouveau, que soit devenu possible de terminer des analyses. Nous nous trouvons avec un nombre d'analystes produits de leurs analyses, un nombre en rien négligeable, qui, en plus, n'appartiennent pas à la famille. La relation avec la psychanalyse est travaillée et produite du labeur des analyses mêmes ; sans dette ni projet familial. Ceci permet que la transmission ne soit pas dominée par la dette, mais que libre de celle-ci, elle puisse cheminer vers les paroles qui produisent séparation et castration, les paroles qui font d'un sujet le style de sa cause.

Nous avons alors des analyses conclues, des analystes dont l'être n'est plus la mortification d'une dette familiale et la possibilité d'une transmission vive face à un discours sclérosé, aux phrases toutes faites, aux citations accumulées de redondances, de fatuité ; mise en scène ignorant les questions qui conduirait à la recherche de l'expérience analytique, s'isole et se réduit à la pure et stérile justification autoréférentielle de son existence institutionnelle.

C'est un moment distinct, enclin à n'être pas une simple répétition d'autres moments antérieurs. Il y a nécessité de renouveler le discours. Renouveler n'est pas un bon terme, mais il peut nous servir pour indiquer cette urgence actuelle à renouer avec le travail de notre expérience clinique, pour que le dispositif de la Passe promeuve une transmission véritable et ne soit pas l'argutie d'une simple construction.

Ceci demande de s'arrêter et de se mettre à penser. Que s'est-il passé ? Quelle malédiction poursuit l'institution analytique ? Est-ce une malédiction ? Il faut un temps pour penser parce que nous ne pouvons oublier que le point, le moment de distorsion institutionnelle surgit de façon réitérée autour du problème de la " sélection des analystes ". Cela s'est produit une fois puis une autre ; d'où la proposition d'un forum psychanalytique.

II / Forum Psychanalytique

Le forum psychanalytique serait la façon concrète de se mettre à penser l'expérience. Comment lui donner forme ?

Je ne doute pas que le temps nécessaire pour le débat et la réflexion puisse prendre une forme institutionnelle, au moins d'entrée de jeu. On doit alors le comprendre comme une période constitutive (et non constituée) dont les résultats influenceront sur le futur d'une Ecole de Psychanalyse, une Ecole de la Passe ; ni une bureaucratie, ni une secte, même si après le travail, on est amené à conclure de son impossibilité.

Le contenu du travail devra tourner autour du problème de la " sélection des analystes " et sur les questions de l'expérience survenue, de la clinique, de la fin de l'analyse (qu'est-ce que la traversée du fantasme, quel est le destin du transfert, comment les transferts déterminent les liens institutionnels, etc... ?) et surtout comment rendre possible une Ecole de la Passe. Serait-elle possible, ou finalement devrions-nous penser une IPA lacanienne plus ou moins corrigée et modifiée, ce qui, une fois ou l'autre revient et colle au dispositif institutionnel comme si cela lui était connaturel : la sélection des analystes par cooptation, le confort institutionnel par crainte de l'abandon etc... Et la cooptation, qu'elle se fasse par échelon ou par une furieuse adhésion transférentielle est incompatible avec une Ecole de la Passe, parce que la Passe même ne serait plus qu'une autre manière de cooptation, élitiste si on veut, mais hypocrite, etc...

Cette proposition de travail requiert expérience et confiance. Par expérience j'entends l'expérience analytique, c'est-à-dire, je me réfère à des analyses conclues ou réalisées sur un long parcours. Et par confiance, j'entends confiance en ceux qui accourent au Forum mais

aussi une sélection par la confiance. Je ne peux pas travailler avec tout le monde et il ne s'agit pas de souffrir. Je ne peux pas travailler sans désir et pour moi, ce désir a toujours quelque chose de l'amour, de la " filia ". Si nous établissons des groupes de travail dans les villes et les pays, à chacun d'eux doit correspondre sa propre sélection. Il ne me semble en aucune façon incompatible, dans ces moments, d'appartenir à ce qui aujourd'hui est appelé Ecoles et Forum. Périodiquement, pas au-delà de six mois en principe, une réunion internationale sur les produits concrets du travail pourrait avoir lieu. On devrait au préalable prendre connaissance, au moins de leurs arguments.

Je propose une réunion en septembre pour établir un programme de travail. J'insiste, ce produit ne doit pas avoir de statut institutionnel constitué mais il s'agit d'une période constitutive de débat et d'élaboration.

Chaque ville ou pays constitue un forum, coordonné pour le travail avec d'autres dans le monde.

III / Epilogue

Cette période constituante de Forum psychanalytique va à la lisière de ce qui constitue dans chaque ville notre responsabilité d'enseignement et de formation. Pour cette raison je propose à certains collègues de Madrid, indépendamment du fait qu'ils continuent à faire partie de cette Ecole, de faire ou non partie du Forum Psychanalytique, d'élaborer un projet d'enseignement, de formation et de pratiques cliniques ayant pour but d'établir finalement à Madrid un Institut d'enseignement et de formation psychanalytique rigoureux sous la responsabilité exclusive d'une équipe d'enseignants. Le programme serait élaboré par l'équipe d'enseignants, prenant en compte les propositions de Freud et de Lacan, en accord avec les capacités, possibilités et diversités de celle-ci. Elle devrait aussi avoir pour tâche essentielle de former de nouveaux enseignants qui s'incorporent à elle, par adjonction ou sous une modalité différente, permettant ainsi de diversifier et renforcer les différents niveaux d'enseignement et de formation psychanalytiques.

Ce projet requiert, à mon avis, de s'inscrire comme association légale dont l'objectif unique serait l'enseignement et de formation, avec une équipe d'enseignants (qui seraient membres ou sociétaires de cette association), large mais limitée. Ma proposition est de travailler ce projet avec les collègues de Madrid et de le communiquer au reste des collègues d'autres villes et pays pour son information, en raison de son éventuel intérêt.

Traduction Nancy Katan-Barwell